

se, ils entassèrent des fleurs autour d'eux, de façon à produire l'effet qu'elles étaient destinées à prévenir.

Au moyen âge, la culture des fleurs fut abandonnée. Dans les temps de dévastations et de barbarie, la terre semble resserrer son sein et n'accorder qu'à regret aux hommes cruels une subsistance mal assurée.

Le goût des fleurs prit naissance en France avec celui de la galanterie; le règne de la beauté fut aussi celui des fleurs; tout alors prit une expression, et la composition d'un bouquet ne fut plus une chose indifférente; chaque fleur avait sa signification.

Un chevalier partait-il pour une expédition lointaine, son chapel, formé de giroflées de Mahon et de fleurs de cerisier, semblait dire à sa belle: "Ayez de moi souvenance, et ne m'oubliez pas." Avait-on fait choix d'une dame, et lui avait-on demandé l'honneur de l'aimer, la jeune beauté, se montrant parée d'une couronne de blanches marguerites, était censée répondre: "J'y penserai." Voullait-elle le bonheur de son amant, elle préparait la couronne de roses blanches, qui signifiait le doux: *Je vous aime!*

Mais, si les vœux étaient rejetés, la fleur dedents-de-lion indiquait qu'on avait donné son cœur, que le requérant d'amoureuse merci ne devait conserver aucune espérance, et qu'il employait mal son temps.

Les feuilles de laurier peignaient la félicité assurée; le lis des vallées ou le glaïeul, la noblesse et la pureté des actions et de la conduite; de petites branches d'if annonçaient un bon ménage, et le bouquet de basilic indiquait qu'on était fâché et même brouillé.

Dans ce bon temps, l'amour armé d'un bouquet pouvait tout oser, une fleur dans

sa main exprimait bien souvent plus que n'oserait dire le billet le plus tendre.

Les Turcs, comme tous les Orientaux, se servent du langage des fleurs; mais ils l'ont corrompu en mêlant à leur signification celle des rubans, des étoffes et de mille autres choses; cependant ils ont conservé le goût le plus vif pour les fleurs, et, malgré leur avarice naturelle, ils dépensent souvent plus pour un bouquet que pour un diamant.

La fête des tulipes est chez eux d'une telle magnificence que sa description paraîtrait merveilleuse dans les merveilleuses pages des *Mille et une Nuits*.

La découverte du nouveau monde, les voyageurs, les savants et d'habiles cultivateurs, ont tellement multiplié les fleurs de nos jardins que le plus modeste de nos parterres brille, surtout en automne, des tributs de toute la terre. Chaque fleur apporte avec un plaisir une expression nouvelle. Nous avons tâché d'en fixer quelques-unes en cherchant dans la nature de chaque plante un rapport avec nos affections morales. La poésie des anciens offre de toutes parts ces heureux rapprochements; nous leur devons encore nos plus douces images, nos plus aimables comparaisons.

Il ne faut donc que donner une âme aux fleurs pour que leur langage, en s'étendant de proche en proche, devienne un jour la langue universelle.

— o —

Le "King-Pan", est un journal publié à Pékin. Il a été fondé en 908 et est à sa millième année d'existence. Il sort trois éditions par jour, de différentes couleurs: jaune le matin, blanc dans l'après-midi et rose le soir.